

50 ANS DE COLLABORATIONS AVEC DES CÉLÉBRITÉS : MUSIQUE

Cela fait longtemps que la musique, tous genres confondus, est utilisée pour recueillir des fonds en faveur d'Amnesty International, mais elle s'est également avérée être un outil efficace pour l'éducation et la sensibilisation aux droits humains. Que cela passe par le lancement d'albums à l'échelle internationale, des festivals ou des concerts, la musique continue à être employée par des individus très différents afin de défendre les droits humains dans le monde entier. Que l'on parle de rock stars américaines se produisant dans des stades géants ou de femmes sierra-léonaises chantant pour sensibiliser leurs concitoyens à la question du taux de mortalité maternelle élevé dans le pays, la musique continue à être excellent vecteur de changement sur le terrain des droits humains.

HUMAN RIGHTS NOW!

Tournée mondiale de 20 concerts caritatifs s'étant déroulée sur une période de six semaines en 1988. Les concerts *Human Rights Now!* ont été organisés dans le but de mieux faire connaître à la fois la [Déclaration universelle des droits de l'homme](#) (DUDH), à l'occasion de son 40^e anniversaire, et le travail d'Amnesty International.

[Bruce Springsteen et le E Street Band](#), [Sting](#), [Peter Gabriel](#), [Tracy Chapman](#) et [Youssou N'Dour](#) se sont produits dans le cadre de cette tournée, accompagnés d'artistes de chacun des pays ayant accueilli un concert.

Des militants en faveur des droits humains et d'anciens prisonniers d'opinion du monde entier, emmenés par Sonny Venkatrathnam, d'Afrique du Sud, y ont pris part. Dans chaque ville, les artistes et des dirigeants d'Amnesty International ont donné des conférences de presse pour aborder la question des droits humains, et les spectateurs se sont vu remettre des exemplaires de la DUDH dans leur langue. Il leur fut également proposé de s'engager à soutenir la Déclaration et de rejoindre le mouvement mondial de défense des droits humains.

A CONSPIRACY OF HOPE

Caravane musicale ayant traversé les États-Unis pour six concerts caritatifs au cours du mois de juin 1986. *A Conspiracy of Hope* [complot de l'espoir] visait à sensibiliser les spectateurs aux droits humains et au travail d'Amnesty International, à l'occasion du 25^e anniversaire de l'organisation. La tournée a permis de transmettre des informations relatives à Amnesty International à une nouvelle génération, l'invitant à agir en faveur de prisonniers d'opinion.

Certains des artistes de rock les plus célèbres au monde ont donné deux semaines de leur temps, au plus fort de la saison des tournées, en été ; *A Conspiracy of Hope* a vu U2, Sting, Peter Gabriel, Lou Reed, Joan Baez et les Neville Brothers se succéder sur scène. Ils ont traversé les États-Unis d'ouest en est, rejoints en route par d'autres grands noms du spectacle.

« Moralement et spirituellement, nous ne pouvions pas nous permettre de dire non », a déclaré Art Neville à des membres d'Amnesty International et des journalistes dans les six villes ayant accueilli la caravane.

À chaque arrêt, les artistes participaient à une conférence de presse, se servant de la musique pour expliquer ce que fait Amnesty International, pourquoi elle le fait et comment toute personne peut aider à mettre un terme aux violations des droits humains en s'associant à l'action d'Amnesty International.

« C'est à ces personnes que va mon admiration – celles qui accomplissent ce travail », a dit Bono sous les acclamations du public à San Francisco, Los Angeles, Denver, Chicago, Atlanta et au Giants Stadium du New Jersey.

Lou Reed résumait pour le public le message de la tournée entre les différents passages sur scène. Le rock c'est « l'énergie et la liberté au pouvoir », a-t-il dit. « Cela le lie donc directement à Amnesty, le groupe le plus phénoménal avec lequel j'aie collaboré. »

Les artistes ayant pris part à la tournée *A Conspiracy of Hope* ont « adopté » six prisonniers d'opinion et mené, au fil de la tournée, une action intitulée *Write. Get One Free*. [écrivez. Faites libérer un prisonnier].

Lors de chaque concert, les bénévoles d'Amnesty International distribuaient des cartes postales adressées à des gouvernements ayant la capacité de relâcher ces prisonniers. Sting a exhorté le public à signer une carte postale ou à écrire une lettre « pour les prisonniers et pour votre futur à vous ». Il n'a pas pu résister à l'envie d'ajouter : « Ça peut être marrant d'avoir un dictateur comme correspondant. » Après qu'Amnesty International eut recueilli des dizaines de milliers de cartes postales dans les stades et les eut remises aux ambassades des pays concernés, deux de ces six prisonniers d'opinion ont été libérés. Les autorités soviétiques ont libéré Tatiana Osipova, emprisonnée pour être devenue membre d'un groupe moscovite recensant les violations des droits humains. Les autorités sud-africaines ont remis en liberté Thozamile Gqweta, inculpé de trahison parce qu'il avait critiqué haut et fort la politique de l'apartheid dans son pays.

Pendant la tournée, les artistes jouaient ensemble sur scène mais aussi en-dehors. Ils dansaient dans les halls d'hôtel, se joignaient à des bœufs impromptus dans des restaurants locaux et, au désespoir du personnel navigant, se sont livrés à une longue bataille de coussins durant le vol en direction de la côte Est. Le compositeur nigérian Fela Kuti, connu pour son franc-parler et qui était lui-même encore un prisonnier d'opinion peu de temps avant le début de la tournée, a rejoint la caravane dans le New Jersey. Il a joué des claviers devant 55 000 personnes au Giants Stadium, tandis que Carlos Santana jouait de la guitare et que Rubén Blades interprétait *Muevete* [bouge], une chanson défendant la liberté. Faisant taire la musique pendant un instant, Rubén Blades a désigné les membres d'Amnesty International faisant passer des cartes postales et a déclaré : « J'étais avocat en Amérique latine, et, d'expérience, je peux vous affirmer que de nombreuses personnes ont été sauvées par cette organisation. »

Bono a cité plusieurs pays où des violations de masse des droits humains étaient perpétrées et a encouragé la foule du Giants Stadium à scander « No more » [ça suffit]. Jackson Browne a chanté *Lives in the Balance* accompagné par un flutiste ayant été placé en détention au Chili simplement pour avoir joué de son instrument.

L'auteur à succès Timothy White, ancien rédacteur en chef du magazine *Rolling Stone*, a écrit dans le livret de la tournée : « Tandis que le rock and roll qui vous est offert en cette occasion vous rend l'esprit léger, laissez-le aussi vous convaincre de faire un geste simple, venant du

cœur, en faveur de ceux qui ont désespérément besoin de savoir que vous adhérez à notre " complot de l'espoir ". »

Des musiciens célèbres et des stars hollywoodiennes ont apporté leur soutien à la caravane lors de plusieurs concerts ; parmi eux : Bob Dylan, Miles Davis, Madonna, Sean Penn, Meryl Streep, Robin Williams, Robert De Niro, Yoko Ono, Michael J. Fox et Mohamed Ali. Le nombre de membres de la section américaine d'Amnesty International a plus que doublé au cours de l'été 1986.

Le concert final, lors duquel 19 groupes et artistes solo se sont produits, le 15 juin au Giants Stadium, a été diffusé en direct sur MTV. Le critique du *New York Times* couvrant l'événement a écrit : « Le final – des dizaines d'artistes chantant *I Shall Be Released* [je serai libéré] de Bob Dylan au côté de 25 prisonniers ayant été libérés avec l'aide d'Amnesty International – a donné à voir l'image mémorable d'un rock doté d'une conscience. »

FROM CHILE...AN EMBRACE OF HOPE (1990)

Concert de rock et de musique pop ayant duré deux jours, *From Chile...An Embrace of Hope* s'est déroulé à l'Estadio nacional du Chili, un stade qui fut un temps le plus grand centre de détention du pays. Les autorités militaires y ont pratiqué la torture et procédé à des exécutions, après le coup d'État de 1973 ayant chassé du pouvoir le gouvernement du président Salvador Allende. Le concert a symboliquement rendu ce stade de Santiago à la population chilienne.

L'événement a eu lieu les 12 et 13 octobre 1990 et, ces deux jours, les festivités ont commencé par l'interprétation de *Get Up, Stand Up* de Bob Marley par l'ensemble des artistes présents, suivie d'une minute de silence en souvenir des personnes mortes sur ce site. Parmi les artistes figuraient notamment Ruben Blades, Jackson Browne, Peter Gabriel, Wynton Marsalis, New Kids on the Block, Sinéad O'Connor et les groupes chiliens Inti-Illimani et Congreso. Sting a terminé son concert à 3 heures du matin le 14 octobre sur *They Dance Alone (Cueca Sola)* [elles dansent seules], qu'il a écrite après avoir été témoin du chagrin de personnes dont des proches avaient « disparu » ou avaient été tués sous le régime militaire chilien.

Au cours du concert, les New Kids on the Block ont lu une déclaration appelant au respect des droits humains. Le groupe, qui enchaînait alors les hits, a mis fin à sa représentation en criant aux 80 000 spectateurs : « Faisons la fête pour la liberté ». Sinéad O'Connor a allumé une bougie sur scène à la mémoire de Rodrigo Rojas de Negri, mort à 19 ans. La mère de celui-ci, Veronica de Negri, avait parlé à un journaliste du *New York Times* lors de l'enterrement du jeune homme en 1986. « Mon fils était un enfant qui avait tout à sa disposition aux États-Unis, mais il ne s'était jamais senti vraiment heureux, avait-elle expliqué. Il avait toujours rêvé du Chili. » Il est retourné dans son pays natal avec un ami en juin 1986. Six semaines plus tard, d'après des membres de sa famille, les deux jeunes gens ont été appréhendés par des hommes en uniforme, aspergés de liquide, puis brûlés vifs.

Lors de son passage sur scène, Jackson Browne a demandé au gouvernement chilien de relâcher deux journalistes chiliens ayant été accusés d'avoir diffusé de fausses informations attribuant des violations des droits humains à des soldats. Même en octobre 1990, deux ans après que le pays soit passé d'un régime militaire à la démocratie, certaines lois interdisant de porter des accusations contre l'armée étaient encore en vigueur. Des bénévoles d'Amnesty International ont parcouru le public tout au long du concert, recueillant des signatures en faveur de pétitions demandant la libération de prisonniers politiques du monde entier.

Une permanente de la section chilienne d'Amnesty International a déclaré : « Avec l'arrivée de la démocratie et, plus particulièrement, la venue de Sting, tout le monde parlait d'Amnesty International. » Au cours du mois précédant le concert, elle a signalé : « Plus de 500 lettres par semaine, envoyées par des Chiliens voulant rejoindre l'organisation, ont déferlé dans nos locaux miteux. » Elle a ajouté : « Le personnel d'Amnesty, toujours un peu nerveux à la vue d'hommes en uniforme dans l'embrasure de la porte, s'est habitué au fait que des policiers viennent désormais pour nous demander des tickets gratuits. »

CAMPAGNE *IMAGINE*

Yoko Ono a fait cadeau à l'organisation des droits de publication de la chanson *Imagine* pour une action visant à diffuser un message en faveur de la paix et des droits humains, et à sensibiliser les jeunes du monde entier à ces droits après les attentats du 11 septembre 2001 contre le World Trade Center. La pièce maîtresse de cette action était un clip dont Hans Zimmer, compositeur à Hollywood, a produit la musique. La vidéo montrait des enfants du monde entier chanter *Imagine*. Jack Johnson, Willie Nelson et M'Shell Ndegeocello ont également enregistré la chanson.

Outre *Imagine*, Yoko Ono a également cédé le reste des droits sur les œuvres de John Lennon, et un album intitulé *Instant Karma* a été produit dans le but de récolter des fonds et de faire connaître l'action *Justice pour le Darfour* au public. Des artistes internationaux tels que les Black Eyed Peas, Snow Patrol, Regina Spektor, Lenny Kravitz, Green Day, U2, Ben Harper, Avril Lavigne, R.E.M., Aerosmith, Christina Aguilera, The Cure et Youssou N'Dour ont enregistré des versions exclusives de chansons légendaires tirées de l'œuvre de John Lennon. Le CD a été commercialisé par Warner Bros. Records et 98 % des recettes ont été reversées à Amnesty International. L'album est devenu disque de platine dans de nombreux pays et un t-shirt a été créé par le groupe Green Day pour faire la promotion du CD et de l'action.

PORTISHEAD

En 2009, le groupe britannique Portishead a composé et diffusé un morceau intitulé *Chase the Tear* à l'occasion de la Journée des droits de l'homme, et l'a proposé en téléchargement sur Internet. L'ensemble des recettes et des droits ont été reversés à Amnesty International, et continuent à l'être.

THE PRICE OF SILENCE

Chanson écrite en prévision de la commémoration du 60^e anniversaire de l'adoption de la DUDH, *The Price of Silence* est le fruit de la collaboration de musiciens connus originaires du monde entier. Cette chanson a été produite par Andres Levin en collaboration avec le réseau télévisé [Link TV: Television Without Borders](#). Le produit net de ses ventes a été reversé à [Amnesty International](#).

Les artistes ayant participé sont [Stephen Marley](#) (Jamaïque), [Natalie Merchant](#) (États-Unis), [Julieta Venegas](#) (Mexique), [Aterciopelados](#) (Colombie), [Yungchen Lhamo](#) (Tibet), [Angélique Kidjo](#) (Bénin), [Yerba Buena](#) (Cuba/États-Unis), [Chiwoniso Maraire](#) (Zimbabwe), [Rachid Taha](#) (France/Algérie), [Kiran Ahluwalia](#) (Inde), [Emmanuel Jal](#) (Soudan), [Hugh Masekela](#) (Afrique du Sud), [Chali 2na](#) (États-Unis) et [Natacha Atlas](#) (Royaume-Uni/Égypte)

Le clip vidéo s'ouvrait sur un prologue spécialement écrit par l'auteur [Alicia Partnoy](#) et lu par l'acteur [Laurence Fishburne](#). Le clip montrait ensuite les musiciens chantant devant un parterre de délégués aux Nations unies à New York.

<http://blog.amnestyusa.org/amnesty/the-price-of-silence/>

RICHARD HUGHES ET KEANE

(initiative en cours, lancée en 2009)

Richard Hughes, batteur du groupe Keane, est l'un des porte-paroles de la campagne d'Amnesty International contre la peine de mort, soutenant en particulier Troy Davis, qui se trouve dans le couloir de la mort aux États-Unis.

Il a accompagné des chercheurs d'Amnesty International dans l'État américain de Géorgie en 2010 pour assister à des rencontres avec Troy Davis à la Diagnostic and Classification Prison de Jackson, en Géorgie, en vue de déposer un recours dans son cas.

« Troy est innocent et pourtant il frôle constamment l'exécution, ne restant en vie qu'à la faveur de jugements de dernière minute. Il continue à se battre pour avoir la possibilité de prouver son innocence », a expliqué Richard Hughes.

Le musicien a également participé à l'élaboration du kit éducatif d'Amnesty International intitulé *A Matter of Life and Death* [une question de vie ou de mort] :

http://www.amnesty.org.uk/news_details.asp?NewsID=19037

BELLE WOMAN DAE SUFFER [LES FEMMES ENCEINTES SOUFFRENT]

En novembre 2009, dans le cadre de la campagne *Exigeons la dignité*, Amnesty International a donné le coup d'envoi d'une mission en Sierra Leone. Des militants, des musiciens et des troupes de théâtre, organisés en caravane, ont sillonné le pays, établissant un dialogue avec la population locale, souvent dans des zones rurales. Ayant pour objectif d'alerter les Sierra-Léonais quant au taux de mortalité maternelle élevé dans le pays, cette caravane a encouragé la population à s'impliquer en faisant valoir ses droits et en demandant aux autorités de rendre des comptes.

Des musiciens sierra-léonais se sont réunis pour produire la chanson *Belle Woman Dae Suffer* [les femmes enceintes souffrent] ; une vidéo a été tournée avec Omotola Jakande Ekeinde, actrice de Nollywood (cinéma nigérian), qui a chanté et dansé sur scène devant une foule en délire qui a déferlé vers elle pour prendre des photos et l'acclamer. Omotola Jakande Ekeinde, star du cinéma d'Afrique de l'Ouest, aide Amnesty International à mieux faire connaître aux habitants de la région le grave problème que représente la mortalité maternelle en termes de droits humains.

Vidéo :

<http://www.youtube.com/watch?v=2nsBhJfCMJI>

OZZY OSBOURNE

(2010)

Ozzy Osbourne, légende du rock, a enregistré une nouvelle version de *How ?* de John Lennon pour le 70^e anniversaire de la naissance de ce dernier, samedi 9 octobre 2010.

La chanson, disponible exclusivement sur iTunes dans le monde entier, a rapporté à Amnesty International 81 pence (90 centimes d'euro) pour chaque téléchargement - d'une valeur de 99 pence (environ 1,10 euro) - de cette chanson sur iTunes au Royaume-Uni. La vidéo associée montre Ozzy Osbourne dans divers lieux de New York, notamment devant le Lennon Memorial à Central Park.

Vidéo :

<http://www.protectthehuman.com/videos/ozzy-osbourne-sings-john-lennon-s-how>